

Sujet : [INTERNET] Dossier Warembourg à Steenwerck

De : Pierre Laloyaux <p.laloyaux@gmail.com>

Date : 22/09/2020 23:15

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Bonjour,

Suite au projet d'installation d'un poulailler industriel sur le secteur de La Croix du Bac, j'écris pour faire part de mon opposition à ce projet. En tant que citoyen, je suis en désaccord de principe sur cette vision d'élevage intensif où les conséquences sur le bien-être animal, la pollution de l'air, des sols et de l'eau ne sont pas prises en compte. Peut-on parler de respect de l'animal à partir où aucun animal ne verra la lumière du jour et qu'en plus la densité est très élevée (21 poulets au mètre carré) ? Même si cela respecte la réglementation en vigueur, on peut se demander pour combien de temps encore, puisqu'un projet de loi entre en discussion début octobre à l'Assemblée Nationale

En tant qu'habitant du hameau de La Croix du Bac, je suis inquiet sur plusieurs points :

Le nombre de camions qui va circuler va engendrer une gêne pour la circulation locale, pour le bruit occasionné et pour la pollution de l'air. J'aimerais avoir des précisions sur l'augmentation du bilan carbone et de la pollution aux particules fines occasionnées par ces trajets autour de l'exploitation. J'aimerais aussi des précisions sur la sécurité routière liée à la circulation, aux voies d'accès et de sorties depuis l'exploitation. La route par laquelle les camions arrivent est prévue pour des véhicules plus légers, plus petits que les poids lourds qui véhiculent les poussins venus de Belgique et les poulets qui vont y repartir. On passe de 40 à 384 poids lourds par an, 344 de plus, soit 8,6 fois plus. Risque de problèmes de circulation, d'accidents en plus de la pollution. La pollution de l'air n'est pas mesurée sur ce secteur actuellement. Dans le département, il n'y a que 2 zones où cela est mesuré. La qualité de l'air va se dégrader à la fois à cause de l'augmentation du trafic et des rejets dans l'air de particules fines liées à ce genre d'exploitation : poussières, ammoniac et autre rejets toxiques.

De plus en plus, les véhicules automobile doivent baisser leur vitesse en cas de pollution de l'air. Que devra faire ce genre d'exploitation ?

Pour la pollution des sols, ces animaux seront soignés avec des antibiotiques, quel est impact sur la qualité des sols liés aux épandages et autres rejets depuis les bâtiments d'élevage ? Cela aura-t-il un effet sur les terrains des habitants de la Croix du Bac ? Concernant l'eau, cela fait maintenant plusieurs années que nous connaissons des périodes de sécheresse. Le niveau des nappes phréatiques baisse, nous sommes en alerte. Puiser à 70 m de profond dans les nappes va encore aggraver cette situation. On parle de 7041 m³, soit 14 fois plus qu'actuellement. Et quel sera la qualité de l'eau rejetée, en tenant compte entre autre

des traitements antibiotiques ? A proximité, il y a des fossés, leurs eaux peuvent se retrouver dans la Lys et dans la nappe phréatique

Le dossier parle de la distance avec le centre-ville de Steenwerck, sans parler des logements et du nombre d'habitants du hameau. D'après les chiffres de la mairie, nous sommes plus de 400 habitants. Il y a une école primaire, une école maternelle à proximité.

Les futurs bâtiments longent un sentier de randonnée pédestre, le chemin des bords de lys. Difficile de valoriser le patrimoine architectural croisé sur le parcours. Au bout de ce chemin, une colonie de vanneaux huppés s'est installée depuis plusieurs années. Je crains que ce type d'élevage, avec des zones d'épandage, et les odeurs qui peuvent se dégager ne freinent leur installation.

Concernant l'impact sur l'économie local, je ne vois aucun effet bénéfique : les poussins arrivent depuis la Belgique, les poulets repartent ensuite. La nourriture est également fournie, donc pas de création local non plus sur ce point. A-t-on des précisions sur la qualité des aliments fournis ?

Quel est le bilan carbone, le bilan écologique de la construction des bâtiments ? Il est temps de réduire l'artificialisation des sols.

Un dernier point : ce genre d'installation peut faire baisser les prix et l'attractivité de l'immobilier du secteur. Qui va indemniser les habitants de ce préjudice ?

Je suis tout à fait d'accord pour laisser les agriculteurs faire leur métier, nourrir les gens. Cela peut se faire dans le respect de l'environnement écologique et le respect des conditions de vie des riverains.

Pierre Laloyaux

21 rue du bac saint maur 59181 La Croix du Bac